

ABONNEMENTS & ANNONCES A Roubaix : Aux bureaux du journal, Grande-Rue, 71. A Lille : Aux bureaux du journal, rue Carnot, 23. A Valenciennes : Chez M. Henri Lemaire, rue de la Station. A Valenciennes : Chez M. Verdure, 22, rue Brasseur. A Paris et à Bruxelles : Dans les bureaux de publication. En vente à Paris dans les Bibliothèques des gares et principales boutiques.	LE NUMÉRO 5 Centimes	ÉDITION DU MATIN TOUS LES JOURS SIX et HUIT pages	BUREAUX ET RÉDACTION ROUBAIX, 71, Grande-Rue, 5 à 6 heures. TOURCOING, 33, rue Carnot, 5 à 6 heures.	LE NUMÉRO 5 Centimes	TARIF D'ABONNEMENTS Roubaix-Tourcoing : Le Nord et les Départements limitrophes... Les autres Départements et l'Étranger le port en sus. Agence particulière à Paris, 26, rue Foyot.
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------	----------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

LA CRISE POSTALE : PRÉPARATIFS DE GRÈVE

BULLETIN

5 mai.

Le gouvernement a prononcé de nouvelles suspensions contre les employés des postes.

Un capitaine de génie anglais aurait inventé un aéroplane supérieur à celui des frères Wright.

Deux explorateurs allemands ont été assassinés par une tribu chinoise, au Yunnan.

Le roi d'Angleterre est arrivé mercredi soir à Paris.

Le nouveau ministère turc est constitué sous la présidence d'Hilmi-Pacha.

Le Gouvernement et la question postale

Deux nouvelles suspensions Les préparatifs de la nouvelle grève Elle éclaterait mardi prochain

Dans le personnel des P. T. T., la calotte continue, procureur de la tempête. Sans se soucier des mesures disciplinaires dont la frappe le gouvernement les postes prépare d'une façon très méthodique l'organisation de la résistance.

Au sujet de la délégation qui doit aller poser demain matin, à M. Clémenceau, l'ultimatum que l'on sait, à neuf heures et demie du matin, les uns disent qu'elle ne réussira pas, d'autres qu'elle sera bormée à demander au chef du gouvernement comment et quand il compte tenir les promesses qu'il fit à l'issue de la dernière grève. Les autres affirment que le président du Conseil ne recevra pas les délégués.

Et les suspensions continuent...

MM. LE GLEO, COMMISS AMBULANT A PARIS ET COMBES, COMMISS AU HAVRE, SONT SUSPENDUS DE LEURS FONCTIONS

Paris, 5 mai. — Les suspensions, on attendait, continuent à pleuvoir sur la tête des postes. C'est ainsi que le gouvernement fait annoncer que MM. Le Gleo, commiss ambulant à Montparnasse, et Combes, commiss sédentaire au Havre, sont suspendus de leurs fonctions, en raison de discours violents prononcés par le premier à la réunion de la salle Vianey, par le second dans un meeting tenu au Havre, le 1er mai. Ces mesures n'ont, d'ailleurs pour résultat que d'encourager les ambulants dans leur attitude hostile au gouvernement.

Vois importants à l'arsenal de Cherbourg

ARRESTATION D'UN OUVRIER. — COMMENT IL SE FAISAIT BATHES A BON COMPTE DE LUXUEUSES HABITATIONS.

Cherbourg, 5 mai. — A la suite de la dénonciation faite par un ouvrier Boudet, ouvrier typographe, contre le nommé Letierrier, ouvrier à l'arsenal, (ateliers des machines), qui a accusé de nombreux vols, le capitaine de vaisseau Archimbaud, commissaire du gouvernement, près le tribunal maritime, a commis le commissaire de police Sarbach, et le lieutenant de gendarmerie Bricault, qui, assistés d'un adjoint technique, ont été reconnaître, au domicile de Letierrier, les objets volés appartenant à l'Etat.

Préparatifs de grève ON CONFÈRE AVEC LA C. G. T.

Des délégués des divers services des P. T. T. ont tenu, mercredi après-midi, une réunion dans un café de l'avenue Esquirol. Ils ont constitué le comité d'études à des mesures à prendre pour assurer l'exécution de la décision prise hier soir, concernant le principe d'une nouvelle grève.

INFORMATIONS

Les amariots du roy en simple pelote

Paris, 5 mai. — Trois amariots du roy poursuivis pour manifestations au cours d'élèves ont été condamnés à 2 jours de prison et 15 francs d'amende.

Le divorce du duo de Broglie

Paris, 5 mai. — Nous avons dit que Mme Stéphanie Alexandrine, aristocrate française, princesse de Broglie, avait introduit contre son mari une instance en divorce.

La santé de M. Chauchard

Il a arrêté les détails de ses funérailles qui seront fastueuses

Paris, 5 mai. — L'état de santé de M. Chauchard, le millionnaire parisien, s'est légèrement amélioré. Le docteur Dugué qui le soigne espère même un prompt rétablissement. Dans ses dispositions testamentaires, M. Chauchard, a réglé les détails de ses obsèques qu'il veut grandioses.

CHOSSES ET AUTRES

- Les singes sont à la mode. On en exhibe partout. Ils font de la bicyclette, de l'auto...
- A Angers, les ouvriers de la fabrique de chevaux de bois sont en grève.
- Ça va en faire, un remue-ménage!

LE CONGRÈS DES CHEMINS DE FER

Réformistes et révolutionnaires aux prises. — Les premiers l'emportent. — Un blâme à M. Le Guennic qui a voté pour la motion antimilitariste au Congrès de la C. G. T. à Marseille.

Paris, 5 mai. — Dans sa séance de mardi matin, le Congrès national des chemins de fer, a décidé par 559 voix contre 518, d'admettre les journalistes à suivre leurs travaux.

LES INCIDENTS de l'élection de M. Leroy-Beaulieu

Un procès

Montpellier, 5 mai. — On sait que M. Pierre Leroy-Beaulieu, à la suite du vote, par lequel la Chambre avait validé son élection, avait attaqué, en cent mille francs de dommages-intérêts, les deux médecins experts qui, lors de l'inspection sur l'attentat dont M. Leroy-Beaulieu, avait été victime, avaient conclu à un attentat simulé.

En l'honneur de Jeanne d'Arc

Pavillonnage, interdiction? — Acquiescement

Perpignan, 5 mai. — Aujourd'hui ont comparu devant le tribunal de simple police, M. Bertrand, ancien officier de marine, et Alphonse Masse, directeur d'un journal conservateur, qui, le jour de la béatification de Jeanne d'Arc, avaient arboré à une fontaine, dit le procès-verbal, un drapeau blanc fleur de lys, avec une inscription.

APRÈS LA RÉVOLUTION TURQUE

Les Représailles à Constantinople

NOUVELLES CONDAMNATIONS A MORT FORMATION DU NOUVEAU MINISTÈRE

Constantinople, 5 mai. — La Cour martiale a condamné à mort les huit marins qui assassineront le commandant Assari Tewfik, parce que celui-ci avait fait pointer les canons de son navire sur Yildiz-Kiosk en déclarant, à l'équipage, qu'il devrait exécuter aveuglément ses ordres.

LE RÉGIME DU BILÈNE

LES JOURNAUX SOUMIS A LA CENSURE

Constantinople, 5 mai. — Les mesures les plus rigoureuses ont été prises contre la presse. Il est défendu de publier toute nouvelle dite sensationnelle. On ne doit rien dire sur la crise ministérielle. Les journaux sont soumis à la censure avant leur publication. Le journal « Osmanni », qui avait publié des nouvelles d'Adana, est suspendu.

LE PEUPLE MÉCONTENT

Paris, 5 mai. — S'il faut en croire certains échos parvenus de Constantinople, un certain mécontentement régnerait dans la population d'Yildiz-Kiosk, que faisait vivre le Sultan, et dans celle d'Uskuk.

UNE NOUVELLE ENCYCLIQUE

A propos du centenaire de St-Anselme, primat d'Angleterre

LA GUERRE CONTRE L'ÉGLISE. — LE PAPE COMBAT L'INERTIE DE CERTAINS CATHOLIQUES, ET DEMANDE L'UNION DE TOUS POUR LUTTER CONTRE LES ENNEMIS DE LA RELIGION.

LES INCIDENTS de l'élection de M. Leroy-Beaulieu

Un procès

Montpellier, 5 mai. — On sait que M. Pierre Leroy-Beaulieu, à la suite du vote, par lequel la Chambre avait validé son élection, avait attaqué, en cent mille francs de dommages-intérêts, les deux médecins experts qui, lors de l'inspection sur l'attentat dont M. Leroy-Beaulieu, avait été victime, avaient conclu à un attentat simulé.

En l'honneur de Jeanne d'Arc

Pavillonnage, interdiction? — Acquiescement

Perpignan, 5 mai. — Aujourd'hui ont comparu devant le tribunal de simple police, M. Bertrand, ancien officier de marine, et Alphonse Masse, directeur d'un journal conservateur, qui, le jour de la béatification de Jeanne d'Arc, avaient arboré à une fontaine, dit le procès-verbal, un drapeau blanc fleur de lys, avec une inscription.

L'AFFAIRE DES DÉBÈRTEURS DE CASABLANCA

devant le tribunal arbitral de La Haye

La Haye, 5 mai. — MM. Lenoir, agent allemand, et Weiss, agent français, ont tour à tour, exposé leur point de vue sur l'incident des débardeurs de Casablanca.

DANS LES DOUANES

Les Adieux au Capitaine Marlet mis à la Retraite

TOUCHANTE MANIFESTATION A ROUBAIX

Nous avons annoncé la mise à la retraite de M. le capitaine des douanes Marlet, de Roubaix, chevalier de la Légion d'honneur. Cet officier d'élite, dont nous avons eu plusieurs fois l'occasion de signaler les qualités professionnelles remarquables, et dont l'activité personnelle était



Le capitaine MARLET retraité

bien connue, quitte son service après plus de 34 années passées dans l'administration des douanes, et alors que son âge pouvait lui permettre de demeurer longtemps encore à la tête d'une des plus importantes capitaineries du pays, qu'il savait diriger, tout en méritant les éloges les plus signalés de ses supérieurs, et en s'attirant la sympathie la plus sincère de ses subordonnés.

M. Desbordes, le distingué chef de la direction de Lille, en annonçant, il y a quelques jours à M. Marlet sa mise à la retraite, rendait hommage au zèle, à la loyauté, à l'intelligence et au dévouement dont il avait fait preuve pendant les huit années de sa collaboration; il l'assurait qu'il emportait dans sa retraite son estime, son affection et ses regrets.



Le capitaine JACQUEMIN de Tourcoing

l'espère, sur cette belle place de la Fraternité, où tant de sympathies vous retiennent, je demande de me continuer vos précieux conseils.

M. Pontoise a exprimé aussi ses vœux de bonheur à la famille de M. Marlet, à qui sa fille, Mlle Germaine Pontoise, a remis un magnifique bouquet de fleurs.

Dans un local du voisinage, les douaniers se sont ensuite réunis pour toaster chaleureusement la santé du capitaine; la réunion s'est terminée par des vivats, la « Marseillaise », ainsi que le chant du départ.

Les capitaines Pontoise et Jacquemin nommés à Roubaix et Tourcoing

On sait également que M. le capitaine Adonis Pontoise, de Tourcoing, est nommé en la même qualité à Roubaix, et qu'il sera remplacé à Tourcoing, par M. Ernest Jacquemin, ancien lieutenant à Roubaix.

Nous savons, de bonne source, que ces deux postes considérés comme les plus importants et les plus enviables, avaient été sollicités de tous côtés. En choisissant pour les diriger MM. Pontoise et Jacquemin, le directeur général des Douanes a rendu hommage à la valeur exceptionnelle de ces officiers, qui possèdent la confiance absolue de leur personnel, et savent en toutes circonstances, donner l'exemple de la discipline, du devoir et de l'abnégation.

Originaire de Pour-Saint-Rémy (Ardennes), fils et gendre de capitaines des douanes, M. Adonis Pontoise est âgé de 45 ans. A 18 ans, il contracta un engagement au 138^e régiment d'infanterie, d'où il sortit avec le grade de sergent-major. Il débuta dans l'administration des douanes à la direction de Charleville et conquit rapidement ses grades. Il fut nommé sous-lieutenant à Retournemer (Vosges) en mars 1893 et occupa les mêmes fonctions à Fives-Lille, en août 1896. Promu lieutenant sur place, en octobre 1896, M. Pontoise passa ensuite à Comines.

Le 1^{er} janvier 1903, cet officier estimé de ses chefs et de ses subordonnés, fut appelé au commandement de la capitainerie des Pontets (Doubs), deux ans plus tard, le 1^{er} janvier 1905, il fut désigné pour succéder, à Tourcoing, au capitaine Verney, mort en activité de service. Il y a moins d'un mois, M. le capitaine Pontoise, qui a toujours dirigé avec beaucoup de tact et de compétence les quatre brigades de Tourcoing, était élevé à la première classe de son grade.

Il prendra son nouveau service le 8 mai courant.

M. Jacquemin, âgé de 43 ans, est né à Messin-court, près de Sedan; le 1^{er} décembre 1880, il débuta comme simple préposé à Valenciennes